

le prochain, et c'est à tous aussi qu'il défend le scandale. Mais ce commandement et cette défense ont, pour les parents, une gravité exceptionnelle. C'est que l'enfance, plus que tout autre âge, est portée à imiter : c'est que, d'un autre côté, le père et la mère sont des modèles que l'enfant a constamment sous les yeux. Aussi, les parents scandaleux sont bien coupables. Vous connaissez l'anathème lancé par le Sauveur contre ceux qui scandalisent les enfants ; *Pour celui, dit Jésus, qui scandalise ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît une meule de moulin à son cou et qu'on le précipitât dans le fond de la mer.* (Matth. XVIII, 6). Si Jésus maudit ainsi tous les scandaleux en général, quelle malédiction prononcera-t-il donc quand le scandale viendra des parents ?

Pour y échapper, ceux-ci essaieront peut-être de mettre une différence entre leurs paroles et leur conduite. Vains efforts ! Inutile comédie ! les bonnes leçons des parents coupables ne vont pas au cœur, parce qu'elles ne viennent pas du cœur. Les enfants négligent les bons conseils pour suivre les mauvais exemples.

Un dernier devoir des parents à l'égard de leurs enfants est celui de la *prière*. Quand un laboureur a jeté la semence dans son sillon, il souhaite que Dieu fasse luire son soleil et tomber sa rosée. De même, quand les parents ont jeté dans l'âme de leurs enfants les germes d'une bonne éducation, ils doivent demander à Dieu de les féconder. Qu'ils le fassent avec confiance ! Dieu écoute tout particulièrement la prière des parents. L'histoire de l'Eglise ne nous apprend-elle pas que la conversion de saint Augustin est due aux prières de sainte Monique ?

Les devoirs des parents étant exposés, quelques mots nous suffiront pour définir ceux des autres supérieurs. D'une manière générale, ce sont les mêmes. Seulement, ils s'étendent ou se resserrent, suivant que les supérieurs participent plus ou moins à l'autorité dont les pères sont investis.

Les *pasteurs* sont les pères des âmes. Ce sont eux qui leur ont donné la vie divine. Ils doivent instruire les fidèles, leur administrer les sacrements, prier pour eux, les édifier, en un mot se consacrer à leur salut avec un dévouement qui ne recule pas devant le sacrifice de la vie. *Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis.* Les *supérieurs civils* doivent être aussi, dans une certaine mesure, des pères pour leurs inférieurs. Aux rois qui avaient fait le bonheur de leurs sujets, l'histoire a plus d'une